

The Parisian career of the sculptor Jacques François Joseph Saly, 1749–53

by BENT SØRENSEN

Online Appendix

The Cupid of Jacques François Joseph Saly in the reports on the Salon of 1753.

Anne Claude Philippe de Tubières, comte de Caylus (1692–1765): ‘Les graces & les finesses que M. Saly a exprimées dans son Amour, & surtout dans son Hebé, ont été généralement senties’. (‘Exposition des Ouvrages de l’Académie Royale de Peinture & de Sculpture, faite dans une salle du Louvre le 25 Août 1753’, *Mercur de France*, October 1753, p.161, and *Exposition des Ouvrages de l’Académie Royale de Peinture & de Sculpture, faite dans une salle du Louvre le 25 Août 1753*, Paris 1753, p.4).

Charles Nicolas Cochin (1715–90): ‘Enfin, il ne parle qu’en passant de la Sculpture, & il ne s’est point aperçu [. . .] que l’Amour de M. Saly est rempli de beautés de détail’. (*Lettre à un amateur en réponse aux critiques qui ont paru sur l’Exposition des Tableaux*, Paris [undated], p.35).

Marc Antoine Laugier (1713–69): ‘M. Saly a exposé deux morceaux de sa façon. Le premier est une figure en marbre de trois pieds de proportion, représentant l’Amour. Cette figure est fort belle, les chairs en sont fraîches & moelleuses, l’air de tête est spirituel & un peu malin, ce qui convient parfaitement au caractère du Dieu qui blesse les cœurs. Sa chevelure est flexible & bouclée naturellement. En un mot c’est un bel Enfant, & qui a tout plain de graces. J’aurois voulu qu’on n’eût pas donné à cette figure le dernier poli; il en résulte un luisant qu’on ne sauroit trop éviter, parce qu’il altere la précision des contours’. (*Jugement d’un amateur sur l’Exposition des Tableaux. Lettre à M. le Marquis de V*** [Vence]*, Paris 1753, pp.70–71).

Jean Bernard Leblanc (1707–81): ‘L’Amour de M. Saly, soutient la réputation qu’il s’est faite par son Faune. Il est tel qu’un de ceux de l’Albane, il vient d’aiguiser une flèche, & essaye avec son doigt si la pointe est assez aigue. M. Saly a rendu cette figure avec les graces de l’Enfance, l’esprit & la petite malice que supposent cette action. Tout y est travaillé & recherché avec un art infini: l’habile Artiste a sçu communiquer au marbre même la légèreté des feuilles de rose’. (*Observations sur les Ouvrages de MM. de l’Académie de Peinture et de Sculpture, Exposés au Sallon du Louvre en l’Année 1753, et sur quelques écrits qui ont rapport à la Peinture. A Monsieur le Président de B***, Paris 1753, p.42).

Jacques Lacombe (1724–1811): ‘M. Saly nous retrace dans ses ouvrages les beautés simples & sublimes de l’Antique. Il donne au marbre la tendresse, l’expression, les graces, & le fini de la nature. Cet aimable Artiste a représenté, avec tout le goût possible, la Déesse de la Jeunesse, petit modèle en plâtre; & en marbre, la figure de l’Amour. Ce Dieu n’a point l’air emporté & furieux d’un amour passionné, il semble être un amour de sentiment, & nous dire par son maintien doux & tranquille’. (*Le Salon*, Paris 1753, pp.35–36).

Jacques Gabriel Huquier (1730–1805): ‘M. Saly nous a représenté l’Amour dans un moment bien dangereux; ce petit Dieu vient d’aiguiser une flèche, & essayant avec son doigt si la pointe est assez aigüe, l’expression de la tête fait bien voir qu’il médite quelque défaite. Il est appuyé sur un buisson de roses. Tout est réfléchi dans ce morceau, & peint bien le génie de M. Saly; le ciseau y est manié avec toute la délicatesse dont il est possible de l’employer. Le petit Faune qu’il a fait il y a deux ans pour sa réception à l’Académie, nous promettoit pour cette année un chef-d’Œuvre aussi parfait; nous n’avons pas été trompés, & M. Saly a voulu s’acquitter de la dette qu’il avoit contractée avec nous, je parle au nom du Public’. (*Lettre sur l’Exposition des Tableaux au Louvre, avec des notes Historiques*, Paris 1753, pp.52–53).

Louis Guillaume Baillet, baron de Saint Julien (1726–95): ‘Je n’ai pas grand’chose à vous dire de nos Sculpteurs. Ceux qui se sont le plus distingués sont MM. Saly, le Moine, Pigalle, Allegrain’. (*Lettre à Mr. Ch. [Chardin] sur les caractères en peinture*, Geneva 1753, p.21).

Jacques Fabien Gautier d’Agoty (1716–85): ‘La Figure en marbre représentant l’Amour, par M. Saly, Adjoint à Professeur, est un des morceaux les plus achevés qu’on puisse voir dans ce genre pour le gracieux & le beau travail’. (*Observations sur la Peinture et sur les Tableaux Anciens et Modernes dédiés à M. de Vandieres*, Paris 1753, I, p.350).